

Organe officiel de l'Etat de la Louisiane. Le plus ancien journal quotidien Français des Etats-Unis.

CINQ SOUS



LE NUMERO

Fondée en 1827

Official organ of the State of Louisiana. The oldest French daily newspaper in the United States.

# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE LITTÉRATURE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

Le seul journal quotidien publié en Français aux Etats-Unis, excepté à New York et San Francisco

The only French daily newspaper in the United States, outside of New York and San Francisco

VOLUME 88

NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 3 MARS 1916

NUMÉRO 185

DERNIERES DEPECHEs DU MONDE ENTIER

## ATTAQUES SOUS-MARINES À L'ORDRE DU JOUR AU SÉNAT GAINS DES FRANÇAIS EN CHAMPAGNE, LORRAINE ET ALSACE.

### LE BULLETIN DU JOUR

CONFLIT DU PRÉSIDENT WILSON AVEC UNE FRACTION PARLEMENTAIRE.

LITIGES GERMANO-AMERICAINS

LE PRÉSIDENT EXIGE DU CONGRES UN VOTE FORMEL.

Il demande le partage des responsabilités dans les solutions futures.

Latent depuis plusieurs jours, le conflit extra-parlementaire qui met le Président Wilson aux prises avec une certaine fraction de l'opposition de la Chambre des Représentants, ce conflit est entré, depuis ces dernières quarante-huit heures, dans sa période rigide. Mardi dernier, dans la soirée, le Président Wilson écrivait au Représentant Pou, qui préside intérimairement le "House Rules Committee," pour lui demander que le comité veuille bien provoquer d'urgence un vote de la Chambre sur les résolutions à adopter dans la brûlante question du passage éventuellement à prendre par des nationaux des Etats-Unis à bord des navires marchands armés. D'après le Président Wilson, il importe de mettre sans retard la Chambre des Représentants à même de discuter la question à fond, et de prendre la dessus position de manière à dissiper sans retard, dans l'intérêt du pays, toute espèce de doutes et de suppositions erronées sur le véritable caractère de sa politique étrangère, qu'il s'agit, une fois de plus, de dégager des malentendus dont on se plaint, dans certaines capitales du dehors, de la croire ou de la dire entourée. Ce langage, dont la fermeté contraste avec les louches intrigues de quelques uns des groupes de la Chambre des Représentants, sera justement apprécié de l'opinion publique américaine, surprise d'apprendre qu'une coterie politique, formée dans les couloirs, s'efforçait de soustraire à l'examen et à l'action du Congrès cette périlleuse question des droits des navires marchands d'être armés, conformément aux règles du droit international en vigueur, d'ailleurs admises en principe, aussi bien par les Etats-Unis que par l'Allemagne et appuyées de leur propre signature. Et pourquoi, se demande-t-on depuis la naissance du conflit, le Pouvoir législatif, la Chambre des Représentants et le Sénat réunis, le Congrès en un mot, ne prendrait-il pas ses responsabilités dans la solution des questions en litige, alors que le Pouvoir exécutif, dans la personne du Président Wilson, marche délibérément au devant des siennes?

Par sa lettre à M. Pou, le Président Wilson fait implicitement allusion aux nouvelles répandues par la presse allemande au sujet des litiges germano-américains et qui tendent à égarer l'opinion publique. Ces informations fantaisistes prétendent que le Président Wilson admet sans réserve la thèse du dernier mémorandum par lequel les Allemands tentent de faire accueillir leur résolution de torpiller sans péril. La mauvaise foi allemande exploite sans vergogne la concession

Suite 4me Page.

### NOUVELLES DE WASHINGTON

DEBATS AU SENAT SUR LA QUESTION DES SOUS-MARINS.

ATTITUDE FERME DU PRÉSIDENT

DEMANDANT UN VOTE DECISIF A CE SUJET.

Don du président Wilson à la cause de l'éducation—Diaz au Mexique.

Dépêche spéciale à l'Abeille.  
Washington, 2 mars.—La question des navires marchands armés sera l'ordre du jour au sénat, demain. La proposition du sénateur Gore qui ouvrira les débats, demande au président des Etats-Unis d'interdire aux citoyens américains de prendre passage à bord des navires marchands armés partant pour l'Europe. Tout paquebot ou navire marchand armé pour la défense, qui serait rencontré sur la haute mer par des sous-marins allemands courrait le risque d'être attaqué et torpillé sans avertissement. Le président a dit aux chefs politiques de la Chambre et du Sénat qu'il n'accepterait aucun compromis sur cette question de navires marchands armés, et il demande au sénat de se prononcer catégoriquement sur la proposition du sénateur Gore.

Dépêche spéciale à l'Abeille.  
Washington, 2 mars.—La Chambre des Représentants a adopté un bill, ce matin, permettant à la Cour fédérale de juger des réclamations de citoyens du Sud contre le gouvernement des Etats-Unis pour les propriétés et les biens saisis par les autorités militaires de l'Union pendant la guerre civile de 1861-65. Si des remboursements sont accordés, le montant ne doit pas dépasser cinq cent mille dollars.

Dépêche spéciale à l'Abeille.  
Washington, 2 mars.—Le président et Mme Wilson ont fait don de mille dollars à la fondation Ellen Wilson pour l'éducation des enfants habitant les régions montagneuses du Sud. C'est un don en mémoire de la première femme du président.

Dépêche spéciale à l'Abeille.  
Washington, 2 mars.—Une dépêche d'El Paso, Texas, prétend que les chefs rebelles mexicains, Villa et Zapata ont offert leur coopération au général Felix Diaz, le neveu de l'ex-dictateur Porfirio Diaz, pour renverser le gouvernement de Carranza.

Charles T. Ausburn, citoyen américain n'a pas été assassiné par des soldats villistes comme on l'avait annoncé il y a quelques jours. Ausburn s'est enfui dans les montagnes lorsque les bandits approchaient de Mulato, dans la région sud-est de Sonora. Il vient de réparaître sain et sauf.

Blessé au pied.  
Charles Ungor, 530 Valence, s'est coupé le pied avec une hache. Ungor a été transporté à l'hôpital de la Charité où son pied a été pansé, son état n'est pas grave.

### DÉPÊCHES DES THÉÂTRES DE LA GUERRE EN EUROPE

Rapports récents des champs de bataille--- Duels d'artillerie dans la région de Verdun---L'armée française présente un front inébranlable

Les allemands canonent les ponts et gués de la Meuse—Attaques tentées repoussées dans la vallée de Lauch—Les français victorieux à Ste-Marie, en Lorraine—Aéroplane russe descendu par l'ennemi, à Mitau—Croiseur allemand "Moewe" capturé par les anglais—Une armée de 90,000 allemands est rentrée à seize milles de Verdun—Elle attend des renforts de l'Argonne—Batterie allemande démolie par les artilleurs français.

Dépêche spéciale à l'Abeille.  
Paris, 2 mars.—Les allemands ont bombardé les positions françaises sur les hauteurs de l'Homme Mort entre Malancourt et Forges et en même temps dirigé le feu de leurs canons sur les principaux ponts et gués de la Meuse. L'ennemi a réussi à pénétrer dans nos premières lignes de tranchées à Fresnoy dans le district de la Woëvre, mais il en fut promptement délogé par des contre-attaques.

En Lorraine, après avoir canoné nos positions de la ferme Sainte-Marie les allemands ont couru à l'assaut. Ils furent repoussés.

Des patrouilles allemandes, en Alsace, ont essayé reconnaître nos positions dans la vallée de Lauch, mais furent dispersées par nos soldats armés de grenades.

Dépêche spéciale à l'Abeille.  
Berlin, 2 mars.—L'artillerie de l'ennemi nous a bombardés dans le district de Tysar.

Sur la rive Est de la Meuse, les français ont perdu un grand nombre de leurs canons en lançant des assauts infructueux pour reprendre la forteresse de Douaumont.

Sur le théâtre de la guerre à l'Est, nos artilleurs ont bombardé, avec succès, des détachements de troupes russes. Un aéroplane russe a été descendu dans le voisinage de Mitau et les aviateurs faits prisonniers.

Dépêche spéciale à l'Abeille.  
Londres, 2 mars.—Des dépêches de Montevideo, Uruguay, Amérique du Sud, disent qu'un vapeur arrivant d'Europe a intercepté un radiogramme, au large de la côte du Brésil, annonçant la capture du croiseur auxiliaire allemand "Moewe" par des croiseurs anglais. Le "Moewe" a été interné dans le port de Trinidad.

### LOUISIANE ET MISSISSIPPI

CE QUI SE PASSE DANS LES VILLES ET VILLAGES.

FAITS DIVERS INTERESSANTS

ATTENTAT MEURTRIER DE DEUX NOIRS A BUNKIE.

Nouvelles plus rassurantes des régions submergées de la paroisse Concordia.

LOUISIANE.  
Baton Rouge, 2 mars. — M. Pierre Comeaux, surintendant de la police du soir, ayant été accusé d'inconduite, a été descendu au grade de capitaine, ce qui a décidé trois membres de la police à donner leur démission.

Alexandrie, 2 mars. — J. Y. McVey, chef de la J. Y. McVey Employment Agency, a été arrêté sous l'inculpation d'avoir fait frauduleusement usage de la maille des Etats-Unis. On dit que le nombre des victimes de McVey se monte à vingt.

Slidell, 2 mars. — La "Slidell Dry Dock and Ship Building Company, fait de grandes améliorations à son établissement ici. On drague un chenal plus profond dans le lac, afin de permettre les grands vapeurs d'arriver jusqu'à Slidell. C'est le représentant Morgan qui a obtenu la subvention pour ces améliorations.

Bunkie, 2 mars. — Un nègre nommé George Fields et un autre noir inconnu, ont tenté d'assassiner un Italien âgé, nommé Peter Shefo, dans son magasin, mercredi à minuit, lui coupant la gorge. Les officiers de la paroisse formèrent un posse et se mirent à la poursuite des meurtriers qui furent découverts cachés dans une cabane. Le chef de police E. B. Worthy, ordonna à Fields de lever les mains, mais au lieu d'obéir le nègre dirigea son arme vers M. Worthy, qui en état de légitime défense fit feu et blessa grièvement le noir. Le nègre inconnu alors s'empara du fusil de Field et se prépara à faire feu sur le député shérif Rich, mais ce dernier lui logea une balle au cœur, et le noir tomba mort. On a l'espoir de sauver M. Shefo.

MISSISSIPPI.  
Lucedale, 2 mars. — M. W. D. Eubank, citoyen éminent du comté Green, a été tué hier dans un accident d'auto, à sept milles de Mobile. M. Eubank était âgé de 44 ans.

Natchez, 2 mars. — Les comités de secours de Vidalia et Natchez, aident quelque peu les réfugiés du district submergé, surtout ceux le long de la rivière Black. L'eau de la crue passe des deux côtés du coteau, à Clayton, monte lentement vers la ville, et inonde le pays environnant. Des nouvelles de Newellton annoncent que l'eau baisse graduellement dans la partie nord de la paroisse Tensas. Dans la paroisse Concordia l'eau

Commerce florissant du port.  
L'agent commercial, M. E. E. Jull, du bureau de commerce étranger et domestique, a annoncé que la Nouvelle-Orléans avait conservé son titre de second port des Etats-Unis, malgré la forte concurrence qui lui avait été faite par Boston. Les importations démontrent une augmentation de \$2,065,706, dans l'année 1915, sur celles de l'année précédente; un excédent de \$38,469,974, dans les exportations.

— Je viens de faire fusiller mon ordonnance; ce coquin n'avait pas craint de voler une pendule... qui fera bien dans mon salon de Berlin.

Suite 4me Page.

### LETTRE D'UN PARISIEN

LA CAPITULATION, SANS CONDITIONS, DU MONTÉNEGRO.

SES CONSEQUENCES SERIEUSES

ON REFLECTIT, DISCUTE ET CRITIQUE, EN FRANCE.

Malgré les désastres d'Orient et des Balkans, les alliés restent fermes.

Correspondance spéciale de l'Abeille.

Ce serait une grave erreur de croire que la capitulation sans conditions du Monténégro n'aura pas de conséquences sérieuses, sur l'opinion publique en France. Au point de vue moral, c'est, assurément, une grosse victoire que viennent de remporter les austro-allemands. On réfléchit, on discute, on critique. Quoi, se dit-on, voilà à quoi ont servi ces envois d'artillerie lourde et de munitions que nous avons vu partir de nos usines à une époque où nous en avions besoin par ailleurs! On n'a même pas pu empêcher cette petite armée d'être détruite complètement... On ne recherche pas encore les responsabilités, on constate les effets. Donc, le Monténégro est dompté et la Serbie est complètement envahie, son peuple dispersé et son armée réduite à la famine. De l'expédition des Dardanelles d'où pouvait venir le salut, si elle avait réussi, si elle avait été bien conduite, il ne reste que le souvenir amer d'évacuations sans gloire et de divisions entières dont les ossements sont à peine recouverts de terre dans ces vallées où elles furent inutilement sacrifiées.

Dans les Balkans, il n'y a qu'une partie à jouer, celle de Salonique. Que nous réserve-t-elle???... Tous ces désastres d'Orient causés par l'imprévoyance des uns, par la faiblesse des autres agitent les esprits, émeuvent les âmes sans diminuer en quoi que ce soit la résolution de lutter jusqu'au bout. Mais on veut savoir avec qui on lutte, pourquoi et dans quelles conditions. Certes on ne demande pas la discussion politique des plans. Ce qu'on veut connaître, c'est, s'il y a précisément des projets arrêtés et qui les mettra à exécution. Telle est la volonté qui présidera! On demande une volonté.

Telle est l'impression qui se traduit de divers côtés. Je n'examine pas si cet état d'esprit est favorable aux événements, ou non simple spectateur, je note au passage ce que je vois et ce que j'entends. C'est tout. Quelle sera l'influence de ce courant sur les décisions de demain; c'est ce que seul l'avenir nous apprendra. Mais ce mécontentement pour les fautes d'hier n'entraîne en quoi que ce soit la confiance dans la victoire de demain pas plus qu'il ne touche à la résolution ferme de lutter encore tant qu'il faudra. On s'est trompé, dit-on de divers côtés, soit, il s'agit d'abord de réparer ce qui a été fait mal, et d'éviter de recommencer, mais de lassitude et d'irrésolution, pas de l'ombre. Avant la guerre il n'y avait pas de nation plus pacifique que la France; on ne croyait pas à une guerre, graton possible et ce n'est que lorsqu'on s'est aperçu que l'Allemagne

Suite 4me Page.